

LES MIRACLES DES PROTESTANTS

Il y a dans les livres beaucoup d'objections contre nos miracles catholiques. Laissons-les dormir; nous en rencontrons tant dans la vie qui leur ressemblent comme des sœurs. L'une d'elles s'est même glissée à la suite de petites phrases flatteuses : . . . *mes félicitations, mon révérend Père, très belle conférence, et si intéressante pour nous, laïcs. J'allais même conclure, avec vous, de tous ces faits de Lourdes à la vérité du catholicisme, quand justement je pensai aux miracles des protestants. Ils en ont, eux aussi, n'est-ce pas, et de grands, et alors? . . .* Il allait ainsi, tout joyeux, précisant son objection, sans toutefois attendre une réponse. En d'autres circonstances, c'était toute une question ces miracles protestants.

Il est peut-être opportun de les regarder de près : exposés par quelqu'un qui a de l'aplomb, ils peuvent être pour beaucoup de catholiques autre chose qu'un motif de réflexion. Nous voulons donc nous défendre, et pas du tout attaquer.

Notre sujet serait, dans ce cas, assez mal choisi. Prendre l'offensive contre les protestants et se contenter de démontrer qu'ils n'ont pas de vrais miracles, comme nous voulons faire, c'est sûrement ne pas frapper assez loin, et c'est manquer son coup. Si l'on ne démontre pas, de plus, que nous avons, nous, de vrais miracles spécifiquement catholiques, après comme avant ce coup dans l'air, la question entre eux et nous reste entière et absolument la même : où se trouve la vraie doctrine du Christ ? A la philosophie et à l'histoire de nous le dire. Mais parce que ces questions sont longues et difficiles, parce que dans ce coin du savoir, les évidences claires comme le jour sont rares, parce que surtout tout le monde ne peut s'y aventurer facilement, le miracle, justement appelé la signature de Dieu, a toujours eu son mot à dire dans le débat et presque toujours il a dit le dernier mot. Aussi, ce fut de tout temps la tactique catholique de prouver qu'il n'y a pas eu de vrais miracles chez les protestants et qu'il y en a eu chez nous. Une offensive